

In Memoriam

Neubauer, John
Department of Literature
University of Amsterdam
1012 VT Amsterdam, The Netherlands
neubauer@aif.let.uva.nl

Nitrini, Sandra
Faculdade de filosofia e letras
Universidade de São Paulo
São Paulo 05508, Brazil

Richardson, Brian
Department of Political Science
University of Hawaii
Honolulu, HI 96822, USA
richards@uhunix.uhcc.hawaii.edu

Rose, Jonathan
Department of History
Drew University
Madison, NJ 07940, USA
jerose@drew.drew.edu

Teleky, Richard
Creative Writing Programme
Humanities Department
York University
Downsview, Ont., Canada M3J 1P3

Tötösy de Zepetnek, Steven
Research Institute
for Comparative Literature
University of Alberta
Edmonton, AB, Canada T6G 2E6
stotosy@gpu.srv.ualberta.ca

Valdés, Mario J.
Centre for Comparative Literature
University of Toronto
Toronto, Ont., Canada M5S 1A1
mjvaldes@epas.utoronto.ca

Wang Ning
English Department
Peking University
Beijing 100871, China

PAUL ZUMTHOR (1915-1995)

La mort de Paul Zumthor, le 11 janvier 1995 a surpris ses amis, à Montréal et dans le monde entier. Si la mort peut être vue comme une disparition scandaleuse qui se produit toujours prématurément, la mort ne semblait pas le concerner. Bien qu'il ait pris sa retraite de l'Université de Montréal en 1985, Paul n'a pas cessé de travailler; ses publications ont été fréquentes, aussi bien dans le domaine critique que dans le domaine littéraire. Dans notre conscience et selon notre conviction inébranlable, Paul Zumthor était destiné à vivre très longtemps, tant il était jeune et dynamique, infatigable et enthousiaste.

Evoquer la mémoire de Paul Zumthor, c'est parler de sa puissance créatrice exceptionnelle et de la continuité intense de son oeuvre scientifique. Cependant, tout au long d'une carrière universitaire particulièrement riche, sa création artistique a accompagné fidèlement ses travaux scientifiques. Ayant quitté, depuis longtemps déjà, la Confédération helvétique dont il était originaire, Paul a enseigné pendant de longues années à Amsterdam avant de rejoindre en 1969 le Programme de littérature comparée de l'Université de Montréal. Au moment de venir au Canada, il jouissait d'une reconnaissance internationale et sa carrière littéraire était solidement amorcée. Il a toujours été l'artisan systématique, joyeux et ludique, d'une oeuvre aux contours très différenciés: oeuvre intellectuelle, oeuvre littéraire et l'oeuvre de sa vie. Romancier reconnu et primé, il s'est consacré aussi à la poésie. Médiéviste de renommée internationale, voyageur infatigable, conteur sans égal, polyglotte redoutable, invité à d'innombrables universités, il a enseigné aux quatre coins du globe.

La grâce de son être, de sa façon d'être dans le monde frappait par son naturel, par la rare intensité de ses rapports avec les autres. C'est avec un raffinement et une spontanéité sans pareils qu'il assumait son érudition vertigineuse. Son enthousiasme pour la pratique de l'enseignement et sa réussite pédagogique étaient frappants et exemplaires.

S'il fallait trouver un terme précis pour définir la spécificité du travail intellectuel et didactique d'un savant tel que Paul Zumthor, je le décrirais comme un comparatiste-universaliste, anthropologue de la culture et de la littérature. Dans l'oeuvre de Paul Zumthor, qui se calcule en nombreux volumes, on peut dis-tiquer une série d'ouvrages sur les différents aspects de la littérature du Moyen-Age, plusieurs recueils de poésie et de nouvelles et plusieurs romans.

Tout au long de sa carrière, Paul Zumthor a été associé à l'émergence et au développement des théories du structuralisme et de la sémiotique qui ont fourni de nouvelles bases pour l'analyse et l'interprétation des textes littéraires. Si des chercheurs français tels que Roland Barthes et Algirdas-Julien Greimas ont sur-tout accompli un travail de théorisation sur des textes modernes et sur des contes

populaires, Paul Zumthor, pour sa part, s'est consacré dès les années soixante au nouveau des études médiévales. Il y a introduit une nouvelle méthode, structurale et sémiotique. Il en a redéfini les paramètres. Il a posé des jalons pour le développement d'un nouveau cadre d'interprétation et ensuite, dans une série d'ouvrages fondamentaux, aujourd'hui incontournables, il a repensé toute la littérature médiévale en termes de structures, de systèmes significatifs et de dynamique évolutive.

La contribution exceptionnelle de Paul Zumthor aux sciences humaines et à la théorie littéraire tient donc au fait que certains des ouvrages qu'il a publiés dans les années soixante-dix comme *Essai de poétique médiévale* (1972), *Langue, texte, énigme* (1975) et *Le Masque et la Lumière: la poétique des Grands Rhétoriciens* (1978) jettent une lumière nouvelle et disons-le tout de suite, une lumière décisive, sur la littérature du Moyen-Âge. Le travail de Paul Zumthor a été révolutionnaire. Formé en Suisse comme linguistique et philologue, faisant preuve d'une ouverture d'esprit peu commune et d'une grande curiosité intellectuelle, il se tourne vers le structuralisme et vers la sémiotique pour accomplir son oeuvre de pionnier dans le domaine des littératures médiévales. Situait par ailleurs sa recherche dans un cadre culturel, anthropologique et historique, Paul Zumthor met en lumière la spécificité des oeuvres littéraires médiévales créées avant l'apparition des grands dictionnaires. Ces derniers fixeront les langues romanes avant la naissance de l'imprimerie et avant la constitution des institutions universitaires qui ont contribué à définir les normes par lesquelles des oeuvres ont été reconnues comme faisant partie de la littérature.

Dès le début des années quatre-vingt, la poésie orale, la voix et la performance, c'est-à-dire les différentes modalités corporelles de la transmission et de la réception du texte oral ou littéraire, deviennent l'objet principal des recherches de Paul Zumthor. Il mène ces recherches sur le terrain, aussi bien en Afrique qu'en Amérique du Sud. Persuadé que la "voix humaine constitue dans toute culture un phénomène central," il développe une méthode interdisciplinaire convoquant l'ethnologie, l'anthropologie, l'acoustique, la pragmatique et la théorie de l'énonciation. Les ouvrages comme *Introduction à la poésie orale* (1983), *La Poésie et la voix dans la civilisation médiévale* (1984), *La Lettre et la voix, ou: De la "littérature médiévale"* (1987), *La Mesure du monde* (1994) constituent une brèche dans la compréhension des transformations culturelles de notre époque. Dans ces ouvrages se dessine une nouvelle vision de la littérature, car par ces recherches effectuées principalement dans des régions et sur des littératures dites périphériques, Paul Zumthor déconstruit sciemment des conceptions séculaires de la littérature, des conceptions marquées par l'ethnocentrisme occidental.

De janvier à mars 1990, Paul Zumthor a donné un cycle de conférences au Département de Littérature Comparée de l'Université de Montréal. Ce département, qui a d'abord et longtemps existé sous forme de programme, célébrait

alors son vingtième anniversaire. De ces leçons Paul Zumthor a fait un livre qu'il a intitulé *Performance, réception, lecture*. La deuxième partie de cet ouvrage est consacrée à ce que Paul Zumthor nomme "l'imagination critique," condition essentielle de toute activité intellectuelle. Il y exprime son savoir du monde, du plaisir, du social et du désir. Voici comment il définit le champ d'action de l'imagination dont il fait dans ce livre un magnifique éloge:

L'imagination, contrairement au diction, n'est pas folle; simplement, elle déraisonne. Plutôt que de déduire, de l'objet auquel on la confronte, de possibles conséquences, elle le fait travailler.... Ni assertive, ni catégorique, la parole qu'inspire et soutient l'imagination critique entend demeurer en prise directe, non sur "le" monde, mais bien sur "ce" monde, où nous sommes, que nous sommes, et qui n'est pas un monde de vérité, mais de désir.

Paul avait une extraordinaire écoute de l'autre, une compréhension intuitive immédiate qui lui permettait de caractériser quelque chose en quelques phrases d'une pertinence absolue. Son intellect avait aussi l'intensité spontanée et incessante de l'arbre vert de la vie par opposition à celui de la théorie qui (Goethe *dit*) est gris et souvent insipide. Il y avait en lui le désir fulgurant et imperturbable de tout connaître intuitivement par bonds cognitifs, mais à fond, par réflexion et par analyse, grâce à ce don de curiosité universelle qui le caractérisait, par cette empathie toujours disponible pour les autres. Sa voix dénotait un engagement infaillible. Elle se situait dans tous les registres de l'humain depuis le récit de voyages, y compris le journal de Christophe Colomb, jusqu'à la mesure du monde en passant par les passions d'Abélard.

Paul était humain dans la mesure où tout ce qu'il faisait semblait être dicté par l'impératif de la spontanéité et de la sympathie pour les autres. Il donnait toujours l'impression de faire activement partie d'une communauté, d'un "nous" absolu qui englobait tous les humains auxquels on devait un respect inconditionnel. Lorsqu'il disait aux étudiants de doctorat qu'il fallait écrire avec des phrases courtes, il voulait leur transmettre son énergie créatrice, son intensité cognitive, sa conviction que les sciences humaines doivent être factuelles, concrètes, aussi précises que les phrases courtes. Le narrateur de son roman *Le Puits de Babel* dit à ce propos quelque chose de tout à fait révélateur et radical: "Rien ne pousse en ligne droite. Tout foisonne, et c'est sur un rameau latéral, le plus improbable, que s'ouvre la fleur. A cette improbabilité tient la liberté des vivants. Trop ou trop peu."

On a dit que toute l'oeuvre de Paul Zumthor pouvait être vue sous l'angle de la communication: communication entre les cultures, communication entre les expériences intellectuelles et communication entre les hommes. Cette affirmation me paraît totalement juste. J'évoquerai enfin la parole poétique de Paul Zumthor. Bien qu'il soit né au "moment crépusculaire," c'est-à-dire "au moment où la nuit ne règne pas encore mais où le jour nous a quittés," comme il le rappelle, Paul

Zumthor est un poète de la lumière. C'est dans les termes suivants qu'il définit son être ici-même, dans "ce" monde:

Lumière, moule de mon ici et maintenant, de ce qui fut et de ce qui veut être; pensée affleurant sous les gestes, énergie d'en-deça, fonçant vers leurs centres propres: nous-mêmes, et l'univers, le sixième Jour et le premier.

Wladimir Kryszinski (*Université de Montréal*)

* * *

Membre du Comité de Patronage dès la création de la *Revue Canadienne de Littérature Comparée*, Paul Zumthor a contribué une étude au numéro inaugural, écrit au fils des années plusieurs comptes rendus des livres, évalué des nombreux manuscrits et aidé à mainte reprises la rédaction dans son travail. Personnellement il m'a offert des encouragements, suggestions et conseils tout au long de notre parcours. Dans ses idées toujours érudites et lucides, dans son comportement d'une courtoisie, noblesse et bienveillance sans failles, Paul Zumthor nous a été un collègue précieux et un ami cher. Il nous manque déjà, mais il manquera aussi à la communauté internationale des comparatistes et celle des tous les hommes de bonne volonté.

Milan V. Dimić

EDITOR'S NOTES

Dr. George Lang, our Book Review Editor/Rédacteur pour les compte-rendus, has decided to give up his duties with the *Canadian Review of Comparative Literature/Revue Canadienne de Littérature Comparée* as of January 1996; his temporary associate, Dr. Daniel Castillo Durante has also left because of a change of employment from the University of Alberta to the Université d'Ottawa. I would like to thank particularly Dr. Lang for the years of onerous and successful service which have put us all in his debt. I am pleased to announce that Dr. Robert R. Wilson, a member of the Editorial Committee, has accepted to be the Book Review Editor at least until the end of the transition period to July 1, 1998 in the journal's editorship.

I am also pleased to announce that Dr. Daniel Chamberlain (Spanish and Italian, Queen's University), Dr. Evelyn Copley (English, University of Victoria), and Dr. Sneja Gunew (English and Women's Studies, University of British Columbia) have kindly accepted our invitation to join the Editorial Committee/Comité de rédaction. These are probably the last important changes on the masthead before the journal moves towards its new editor(s) and place of publication.

It is of some significance that in the 1995 triennial SSHRCC/CCRSR competition for funding the *CRCL/RCLC* was judged as follows: "The committee found [the] *Canadian Review of Comparative Literature* to be a journal of extremely high quality, with a strong editorial board and sound financial management. It was impressed by the quality of its thematic issues. It noted that negative comments made by the committee in the last competition have been adequately addressed. ... This application was ranked third out of 38 files reviewed by the committee."

M.V.D.

* * *

Corrigenda for F. Elizabeth Dahab's article, "Visages de la francophonie: Du politique, du littéraire, du sociologique," in our special issue *Postcolonial Literatures: Theory and Practice / Les Littératures post-coloniales. Théories et réalisations*, Steven Tötösy de Zepetnek and Sneja Gunew, eds. 22.3-4 (September-décembre 1995): 693-705: Page 693, paragraph 1, line 3 (top). Instead of: "juqu'à," read: "jusqu'à"; Page 695, line 5 (top). Instead of: "elle, se veut," read: "elle se veut"; Page 697, line 3 (top). Instead of: "à la hégémonie," read: "à l'hégémonie"; Page 698, line 9 (top). Instead of: "ont connu la hégémonie," read: "ont connu l'hégémonie"; Page 701, line 8 (bottom). Instead of: "d'écriture française," read: "d'écriture française"; Page 704, last paragraph, line 1 (top). Instead of: "Pour clore comme j'ai commencé, pour une image," read: "Pour clore comme j'ai commencé, par une image."

S.TdeZ.